



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Soldats de la République : les Tirailleurs sénégalais dans la tourmente : France mai-juin 1940 / Jean-François Mouragues
éd. l'Harmattan, 2011
cote : 57.709

En écrivant Soldats de la République : les Tirailleurs sénégalais dans la tourmente, Jean-François Mouragues a voulu combler un oubli historique : le courage de ces combattants africains durant la campagne de France, les mauvais traitements (y compris les massacres) qu'ils ont subis de la part des Allemands, leur participation aux combats menés à partir de l'Algérie dès novembre 1942 et l'indifférence manifestée par le gouvernement français à leur égard.

L'auteur note que, depuis plus de soixante ans, les Français métropolitains ont oublié qu'en mai-juin 1940, certaines unités indigènes (noire et maghrébine) "*se battrent jusqu'au bout, jusqu'à leur anéantissement par les forces mécanisées ennemies*". Le livre fourmille de détails sur ces combats, notamment sur ceux du 24^e régiment de tirailleurs sénégalais dans la région d'Aubigny, combats sans espoir face à une force mécanisée et expérimentée. L'auteur ajoute que les rares survivants appuyés par de nouvelles recrues venues d'Afrique subsaharienne participeront à la libération de la Corse, au débarquement en Provence ou aux combats des maquis.

Toutefois, ces hommes retirés du front à l'approche du dur hiver 1944 et transférés autour de Royan toujours tenu par les Allemands malgré les bombardements alliés, seront absents du défilé de la victoire en 1945.

Pourquoi ? Pour des raisons politiques. Toujours les mêmes. Le silence qui entoure les actions héroïques de la Force noire comme celle de l'Armée d'Afrique (composée de Français d'Algérie d'origine européenne ou maghrébine) s'explique par leur fidélité aux autorités légales, c'est-à-dire à Vichy, puis à Darlan et, après l'assassinat de ce dernier, à Giraud, c'est-à-dire par leur indifférence ou opposition à De Gaulle. Quoi qu'il en soit, cet oubli est d'autant plus surprenant que l'Armée d'Afrique participa aux deux seules batailles de la Seconde Guerre mondiale où des troupes françaises eurent un rôle décisif reconnu et salué par les Alliés, sur le front tunisien et au Mont Cassin, en Italie.

Dans son livre, Jean-François Mouragues rend justice aux tirailleurs sénégalais. Il souligne leurs épreuves, la fin tragique de plusieurs d'entre eux fusillés en 1940 par leurs vainqueurs parce qu'ils étaient Noirs, leur libération, leur transfert dans des camps du Midi de





Académie des sciences d'outre-mer

la France, leur rapatriement sans soldes en Afrique, leur révolte et la répression dont ils furent victimes.

Plusieurs photographies (dont certaines inédites) illustrent cet ouvrage. *"Il est de notre devoir de ne pas oublier"*, écrit l'auteur. Dont acte.

Jean Jolly